

bonheur d'entendre la messe, dite dans la chapelle de la prison, par M. l'abbé Lafontaine, aumônier de la prison de Bordeaux et confesseur de Bolduc, et d'y faire la sainte communion avec beaucoup de ferveur.

De ce moment, jusque vers 3 hrs. p. m., il resta calme, causant et priant avec ceux qui l'accompagnaient.

A 3 hrs. M. Landriault, le gouverneur de la prison de Bordeaux, qui a ramené le condamné ici, lui apprit qu'il était informé par les autorités, qu'il n'y aurait pas de commutation de sa sentence et que la loi devait suivre son cours.

Bolduc eût alors une crise de nerfs assez forte, qui dura quelques minutes. Mais tout à coup, se remettant, il déclara à son confesseur M. l'abbé Lafontaine et au Dr. Henri Pontbriand, le médecin de la prison, que, puisqu'il lui fallait mourir sur l'échafaud, qu'il s'y rendrait en brave, avec le secours du bon Dieu.

Tout le reste du temps, jusqu'à ce qu'il partit pour le lieu du supplice, accompagné de son confesseur et de ses gardes, il récita le chapelet et d'autres prières, refusant de dormir.

A 7 heures une basse messe fut dite par M. l'abbé Lafontaine. Assistaient à cette messe M. l'abbé Béland, chapelain de la prison, le médecin et le personnel de la prison.

Bolduc reçut la sainte communion. Après la messe il demanda de faire ses adieux à la Ste-Vierge et il chanta d'une voix forte quatre couplets du cantique "Nous vous invoquons tous".

Le bourreau arriva, lui lia les mains en arrière du dos et le cortège funèbre se mit ensuite en marche, composé comme suit :

Le shérif Larivière et le gouverneur de la prison de Bordeaux, M. Landriault.

Le bourreau.

Bolduc et ses deux gardes Piché et Noël.

M. l'abbé Lafontaine, aumônier de la prison de Bordeaux.

M. l'abbé Béland, aumônier de la prison de Sorel.

Le Dr Henri Pontbriand.

Le geôlier de la prison M. Pierre Cardin

Bolduc gravit les degrés de l'échafaud très lestement, et se plaça sur la plate-forme. En l'espace de 35 secondes, le bonnet et la corde étaient ajustés, le ressort de la trappe déclenché et le malheureux Bolduc était lancé dans l'éternité.

Le médecin de la prison, M. le Dr. Henri Pontbriand s'approcha alors du supplicié, et lui prenant le pouls il constata que 12 mi-

nutes

N

le cor

jurés,

par la

L

transp

L

l'exéc

naux,

le Poli

défens

Bourd

P

murs,

A

tion de

B

chelier

B

Le
nie par